**MOT DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR JOSE MOKO A L’OCCASION DE L’INAUGURATION DE L’ESPACE CANA ET DE SON ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE**

**« *Ils n’ont plus de vin…Faites tout ce qu’il vous dira…* »**

**(*Jn 2, 3. 5*)**

Monsieur le Président de l’Assemblée Nationale (représenté)

Monsieur le Président de l’Assemblée Provinciale du Kwilu

Monsieur l’Administrateur du Territoire d’Idiofa

Monsieur l’Abbé Superviseur Général du COMBILIM

Messieurs les Abbés

Révérends Pères

Révérendes Sœurs

Mes très chers frères et Sœurs

Batata ti bamama ya luzolo ya mbote

1. Le premier récit de la création relaté par la Genèse (1, 1 - 2, 4a) et qui rappelle les origines du monde et de l’humanité met en lumière plusieurs expressions vives indicatrices de ce qu’Est Dieu et ce qu’il voudrait que nous soyons : *Dieu créa le ciel et la terre ; il eut un soir et il eut un matin : jour premier … ; Dieu créa l’homme à son image, à l’image de Dieu, il les créa ; Homme et Femme il les créa…* et leur donna à cet effet, une mission : « *Développez-vous, multipliez-vous, remplissez la terre et* ***dominez****-là ;… »*. Comme on le voit, le **Créateur** fait du **crée-créateur**. Il devra continuer l’œuvre du Premier Créateur : non pas seulement d’être fécond, de se multiplier, de remplir la terre, mais aussi et surtout de la soumettre en la dominant, de la dominer en la transformant, de la transformer en veillant sur elle.
2. Je voudrais que nous puissions accueillir ensemble et à frais nouveaux ce récit fondateur de l’entreprenariat. On aurait tort de croiser les bras, de ne rien faire. Je le sais, l’épaisseur plutôt réduite de notre capacité nous fait parfois douter de nous. Mais, entreprendre est un devoir, une responsabilité historique, un chemin de réalisation de notre humanité. Nous ne sommes pas condamnés à vivre une vie de misère, sans espoir. « Imago Dei », nous sommes porteurs d’une grande bénédiction que nous avons à capitaliser et à traduire en actes concrets.
3. Parmi les mythes fondateurs de ce diocèse figure celui du « *savoir-vivre »,* que l’on peut considérer à juste titre comme un appel au développement intégral de l’homme. Le diocèse en a fait un passé élogieux en matière de développement et fait encore parler de lui aujourd’hui.
4. La sagesse africaine ne nous renseigne-t-elle pas que c’est à « *l’ancienne corde que l’on noue la nouvelle ?*». Depuis mon arrivée à la tête de ce grand diocèse, je me laisse conduire par cette sagesse qui nous invite à consolider les acquis du passé en y apportant les contributions nouvelles. L’œuvre d’un évêque ne peut se réaliser que dans une continuité avec ce qu’ont fait ses prédécesseurs.
5. C’est cela « L’ESPACE CANA ». Il est en lien avec les activités traditionnelles du COMBILIM, une unité du diocèse chargée de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles. C’est pourquoi, je saisis l’opportunité pour saluer et remercier sincèrement d’abord toutes celles et tous ceux qui se sont donnés corps et âme pour la réalisation de cette œuvre. Je pense particulièrement à l’abbé Cyrille Makaka, à la sœur Agnès Lubamboyo ainsi qu’à toute leur équipe (agents du Combilim, Ingénieurs, maçons, menuisiers, ferrailleurs, carreleurs, fleuristes (jardiniers), plombiers, électriciens, peintres) et plusieurs autres héros dans l’ombre.
6. J’aimerais que l’espace « Cana » devienne vraiment une école du « savoir-vivre », un cadre décent de convivialité et de fraternité. Un lieu où, tout en profitant de l’air frais et de la nourriture « bio » de chez nous, nous échangions des idées pour améliorer notre quotidien. C’est à cette fin que nous avons voulu offrir au siège du diocèse ce beau cadre pour que notre position rurale ne nous condamne pas à vivre de façon repliée.
7. Cana se veut aussi un **lieu de promotion de la valorisation de nos produits** **locaux et de notre culture locale**. Nous comptons organiser en ce lieu des espaces pour la ***promotion du raphia***, ***du rotin, leurs*** ***différentes techniques de tissage et la vente de leurs produits assurant ainsi un mécénat en faisant des artistes et des artisans qui s’y emploient***. Il en est de même pour *le riz, l’arachide, le soja, le café, la courge, le miel. A cette gamme des produits, s’ajouteront des senteurs et des saveurs.* Profitant de l’expertise annuelle de madame professeure Hélène Mavar, notre savonnerie mettre à notre disposition des savons enrichis des huiles essentielles pour parfumer nos corps. En ce qui concerne les saveurs, grâce à cette expertise, notre espace deviendra un véritable lieu de dégustation où nos cochons, nos races caprines, nos bovins passeront de la porcherie, des kraals à nos assiettes. *Et enfin nos fruits transformés en confitures et en compotes* compléteront merveilleusement bien cette longue liste exprimant nos ambitions. Par ces différentes activités, nous voudrions faire de ce lieu – ***un lieu mobilisateur pour le diocèse, une vitrine pour l’exposition de notre savoir-être et savoir-faire***.
8. C’est en ce sens que j’avais encouragé aussi le travail de la sœur Lydie Mbinza, qui a produit la peinture et a peint cet espace. Je dirai très sincèrement que mon bonheur a toujours été de mettre ensemble, d’encourager les initiatives des uns et des autres, de valoriser les compétences. Je lance solennellement ici l’appel à tous nos chimistes, biologistes, nutritionnistes à emboiter le pas, à rejoindre cette caravane de l’inventivité.
9. J’apprécie en mon personnel de Kinshasa (Carreleurs et Jardiniers), leur promptitude à apprendre aux autres, à partager leurs connaissances. La danse la plus belle est celle qu’on exécute ensemble. Qu’il veuille trouver également ici une juste reconnaissance pour le soutien de nombreuses années qu’il ne cesse de me témoigner.
10. Les plus grands bénéficiaires de cet espace, vous vous en doutez bien, seront nos jeunes de nos sections de nutrition, d’hôtellerie…trouveront ici un lieu d’apprentissage et de stage plus ou moins conforme au standard international. Rien que pour cet objectif d’ouverture au monde, je ne ménagerais aucun effort à travailler à l’équipement de cet espace. Le choix de son mobilier a répondu avant tout à ce besoin de dépayser moins nos lauréats de nos écoles rurales.
11. Tout n’a pas été parfait mais un grand pas a été franchi. Nous pouvons désormais prétendre à plus. Nos ouvriers ont bien appris. Nous avons maintenant des hommes de métier capables de fournir un bon travail. Nous nous attendons à des réalisations plus belles à Idiofa.

**Chers collaborateurs de services diocésains**

1. Comment transformer et commercialiser sans production suffisante ? Je ne le dirai jamais assez, « ensemble, nous sommes plus » ; occasion pour moi de rappeler à la Caritas diocésaine (qui accomplit aujourd’hui 7 ans), à travers son bureau de développement (BDD), son rôle d’animation des communautés locales aux côtés de Combilim pour plus de production et donc de revenus aux paysans. J’apprécie ainsi le démarrage d’une bananeraie et d’autres initiatives qui pourront certainement accroitre la gamme des produits à transformer par Combilim.

**Mes très chers confrères dans le sacerdoce**

1. « Cana » est un Esprit, une vision, une mentalité qui devient un ***patrimoine collectif***. « Cana » fait son entrée dans l’histoire du diocèse et appartient désormais à notre paysage. C’est une mère aux nombreux enfants qui nécessite des soins adéquats pour sa survie. Que les prêtres qui seront responsables de ce lieu y exercent un ministère pastoral très concret de la socialité et du développement.
2. La première en ce chemin et qui nous devancera toujours, c’est Marie, la Mère très attentionnée de Jésus, qui nous confie aux creux de l’oreille cette discrète recommandation d’une efficacité « inouïe » : « *faites ce qu’il vous dira » (Jn 2, 5a).* Puissions-nous revêtir la tenue des serviteurs et des servantes pour obtenir la réédition du signe de Cana.
3. Comme à *Tibériade où le filet a craqué des poissons*, *à Cana le vin a coulé en abondance*. Ne nous a-t-il pas dit qu’il est venu pour que nous ayons la vie et que nous l’ayons en abondance ? (Jn 10, 10).

**Distingués frères et sœurs,**

1. « *De l’or ou de l’argent, je n’en ai pas…(Actes 3, 6*) » ; **parce qu’il perpétue la mémoire de Marie** à Cana, Mère très proche et très attentive, Mère capable de nous arracher à des situations difficiles, l’Espace Cana est le plus beau cadeau reçu de la mise en commun des idées et des efforts de plusieurs collaborateurs de mes différents services et que j’ai la joie **d’offrir à sa maternelle protection** et de vous offrir à mon tour, en ce jour de mon anniversaire de naissance.
2. Je salue et remercie celles et ceux qui se sont déplacés pour s’associer à notre joie des ordinations (sacerdotale et diaconale) et de l’inauguration de cet espace (Cana). J’exprime aussi ma gratitude à celles et ceux qui se sont dévoués à me soutenir de quelle que manière que ce soit. Que Dieu, Maître des temps et de l’histoire leur rende au centuple.
3. Enfin, que Marie, Mère des Apôtres et notre Mère, toujours préoccupée du bien-être des convives jusqu’au festin du Royaume, intercède pour nous.

**Je souhaite à toutes et à tous Bonne Fête**.

**Idiofa, le 18 juillet 2018**

**+ José MOKO EKANGA**

 **Evêque d’Idiofa**